

Dictée de Tours pour tous

4^{ème} édition, 21 janvier 2023



Livres en Loire



Dictée de Tours pour tous

4^{ème} édition, 21 janvier 2023

La guerre des mots n'aura pas lieu.

CORRIGÉ

La guerre des mots n'aura pas lieu.

Ce serait un beau *raffut* si, dans un dictionnaire, les mots se reprochaient les uns aux autres leurs *étymologies alambiquées*, leurs *pedigrees* cosmopolites, les chemins et les ruses grâce auxquels ils ont émigré, puis se sont établis et imposés dans notre langue. J'imagine un Fahrenheit traitant l'hidalgo de rastaquouère, tandis que le koulak se gausserait du fellah, lequel qualifierait de pignouf un roumi qui se moquerait des moucharabiehs méditerranéens...

RAFFUT : Nom dérivé du verbe raffûter, qui signifiait, au XIIIème siècle, « faire du bruit, gronder ». Bien que ce mot appartienne à la famille de « *affûter* », il ne prend pas d'accent circonflexe sur le *u*.

ÉTYMOLOGIES : Nom apparu vers 1160, issu du grec *etumos*, « vrai », et de *logie*, « science ». L'étymologie est la science qui fait connaître la filiation et le vrai sens des mots. Attention au *y* après le *t* et à l'absence de *h* entre le *t* et le *y*.

ALAMBIQUÉES : vient de *alambic*, vase à distiller. Par analogie avec la forme de ce vase, le terme a pris le sens figuré- qu'il a dans le texte- de « exagérément compliqué et contourné ». Attention : un seul *l* et *m* devant *b*.

PEDIGREES : emprunté à l'anglais *pedigree*, ce mot passe pour être une altération de l'ancien français *pié de grue* désignant une marque faite de trois petits traits rectilignes indiquant des détails généalogiques sur les registres en Angleterre. Ce mot a conservé sa forme anglaise et ne prend pas d'accent. Il se prononce (pedigre) mais une prononciation (pedigri), moins courante, est également enregistrée.

Ce serait un beau *raffut* si, dans un dictionnaire, les mots se reprochaient les uns aux autres leurs *étymologies alambiquées*, leurs *pedigrees cosmopolites*, les chemins et les ruses grâce *auxquels* ils ont émigré, puis se sont *établis* et *imposés* dans notre langue. J'imagine un *Fahrenheit* traitant l'*hidalgo* de *rastaquouère*, tandis que le koulak se gausserait du fellah, lequel qualifierait de pignouf un roumi qui se moquerait des moucharabiehs méditerranéens...

AUXQUELS : pronom relatif variable qui s'accorde avec les deux antécédents les *chemins* et les *ruses*, donc au masculin pluriel. D'après le sens, il est évident que les *ruses* seules ne peuvent suffire pour émigrer ; en outre, le mot *chemin* seul, non défini, n'aurait aucun sens dans ce contexte.

ÉTABLIS, IMPOSÉS : participes passés de deux verbes accidentellement pronominaux. Raisonement : ils ont établi qui ? ils ont imposé qui ? *se* mis pour « *eux-mêmes* », par conséquent les participes passés s'accordent au masculin pluriel.

FAHRENHEIT : C'est Daniel Fahrenheit, physicien allemand (1686-1736), qui a donné son nom à un système de graduation thermométrique: 32°F (degrés fahrenheit) correspondant à 0° C (degré Celsius)

HIDALGO: nom issu de l'espagnol *hijo de algo*, « fils de quelque chose » il désigne, en français, un noble espagnol.

RASTAQUOUÈRE: ce mot issu de l'espagnol d'Amérique *rastracuero*, « traîne-cuir », terme désignant un parvenu, est aujourd'hui désuet. il désignait, dans la langue familière, un étranger aux manières voyantes et qui menait grande vie.

Ce serait un beau *raffut* si, dans un dictionnaire, les mots se reprochaient les uns aux autres leurs *étymologies alambiquées*, leurs *pedigrees cosmopolites*, les chemins et les ruses grâce *auxquels* ils ont émigré, puis se sont *établis* et *imposés* dans notre langue. J'imagine un *Fahrenheit* traitant l'*hidalgo* de *rastaquouère*, tandis que le *koulak* se *gausserait* du *fellah*, lequel qualifierait de *pignouf* un *roumi* qui se moquerait des *moucharabiehs* méditerranéens...

KOULAK: en Russie, ce mot désignait tout paysan enrichi. Les koulaks représentaient le danger du retour au capitalisme, aussi Staline décida-t-il de les réduire ou de les éliminer. Les plus réfractaires furent déportés ou exécutés.

SE GAUSSERAIT: *se gausser*, s'est se moquer de quelqu'un. Ce verbe est d'un emploi plutôt littéraire. Attention: on écrit *au* après le *g*.

FELLAH: la prononciation la plus courante est (fela). ce mot vient de l'arabe et signifie « cultivateur » au sens français, ce mot désigne un paysan dans les pays arabes.

PIGNOUF: mot populaire formé du verbe *pigner* « crier », « grincer » (ouest de la France), et du suffixe dépréciatif *-ouf*. Un pignouf est un individu mal élevé, un goujat.

ROUMI: nom issu d'un mot arabe signifiant « pays soumis par Rome » Pour les musulmans, le **roumi** est un chrétien.

MOUCHARABIEHS: dans l'architecture arabe c'est une sorte de balcon grillagé, généralement avec des croisillons de bois, placé devant une fenêtre et la recouvrant entièrement. Ce mot nous est venu de l'arabe en 1846 On écrit aussi **moucharabié**.

Heureusement aussi improbable que la révolte des joujoux, la guerre des mots serait navrante. Qu'elle ravage les dicos, et, **quelles que** soient son ampleur et, ensuite, les **résipiscences** des vocables les plus exaltés, c'en serait fini de la sagesse du verbe.

Fin de la dictée des juniors

Je songeais à tout cela en entrant dans l'amphithéâtre avec les **cinq cent vingt et un** autres **oto-rhino-laryngologistes** accourus du monde entier, du Kazakhstan, de Saïgon, du Massachusetts, de Pôrto Alegre...

Très vite, ils se sont chamaillés, déplu, nui et, disons-le, engueulés.

QUELLES QUE :l'adjectif relatif **quelles** entrant dans la formation de la locution concessive **quelles que** s'accorde en genre et en nombre avec **son ampleur** et **les résipiscences** (féminin) , donc au féminin pluriel. Ne pas confondre avec **qu'elle**, qui s'écrit avec une apostrophe.

RÉSIPISCENCES : attention aux deux premières syllabes, où le "s" compris entre les deux voyelles "é" et "i" se prononce (s) et non(z) comme le voudrait la règle. La **résipiscence** est un regret.

CINQ CENT VINGT ET UN : **cent** multiplié par **cinq** mais suivi d'un autre chiffre demeure invariable, et **vingt et un** (nombre formé d'un chiffre + la conjonction de coordination **et + un**) ne prend pas de trait d'union.

OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTES: nom composé de trois éléments : **oto**, du grec *oûs, ôtos*, "oreille", **rhino**, du grec *rhis, rhinos*, "nez" et **laryngologistes**, du grec *larugx, laruggos*, "larynx", et de – **logie**, " étude, science de " On utilise le plus souvent le terme **oto-rhino** ou **ORL** pour désigner ces médecins spécialistes des oreilles, du nez et du larynx. Seul le troisième élément prend la marque du pluriel

Heureusement aussi improbable que la révolte des joujoux, la guerre des mots serait navrante. Qu'elle ravage les dicos, et, *quelles que* soient son ampleur et, ensuite, les *résipiscences* des vocables les plus exaltés, c'en serait fini de la sagesse du verbe.

Fin de la dictée des juniors

Je songeais à tout cela en entrant dans l'amphithéâtre avec les *cinq cent vingt et un* autres *oto-rhino-laryngologistes* **accourus** du monde entier, du *Kazakhstan*, de *Saigon*, du *Massachusetts*, de *Pôrto Alegre*...

Très vite, ils se sont *chamaillés*, *déplu*, *nui* et, disons-le, *engueulés*.

KAZAKHSTAN: cette république de l'ex-Union soviétique, située entre la mer Caspienne et la Chine, abrite la base de lancement d'engins spatiaux de Baïkonour.

SAIGON: ne prend pas de tréma sur le j

MASSACHUSETTS: c'est l'un des États des Etats-Unis d'Amérique, situé en Nouvelle-Angleterre, et dont la capitale est Boston. Attention à l'orthographe de ce mot : malgré la prononciation il n'y a qu'un s.

PÔRTO ALEGRE: ville du Brésil, capitale de l'État du Rio Grande do Sul. **Pôrto** (signifiant "port") s'écrit avec un accent circonflexe sur le premier "o". C'est aussi le cas de **Pôrto Velho**, autre ville du Brésil.

CHAMAILLÉS, DÉPLU, NUI, ENGUEULÉS
:**chamaillés** participe passé d'un verbe considéré comme essentiellement pronominal, s'accorde par conséquent avec le sujet **ils**. **Déplu, nuï**, participes passés de verbes qui ne peuvent avoir de C.O.D, demeurent par conséquent invariables (on nuit , on déplaît à quelqu'un). **Engueulés**, participe passé d'un verbe accidentellement pronominal. Raisonement: ils avaient engueulé qui ? S' mis pour "eux mêmes", donc le participe passé s'accorde

Controverses et interjections: s'il y avait des **oh!**, c'est qu'il y avait **débat**. Ces spécialistes de la gorge ont expectoré des **épithètes salées**, des **apophtegmes courroucés**, des **philippiques** tortues. Mais quand ils ont été gagnés par l'enrouement et que des fillettes se sont présentées avec des bouquets de roses crevette, des althæas bisannuelles, des amaryllis empourprées et des zinnias nonpareils, ils se sont sentis quinauds, honteux. Alors ils se sont parlé, écoutés et même rabibochés, leurs griefs tombant comme des sphacèles oubliés. Finalement, ce ne sont plus des invectives qu'ils ont échangées, mais des dictionnaires.

DES OH!(...)DÉBAT : Il s'agit d'un piège de sens. Le sens de ce jeu de mots est donné par les mots qui le précèdent, **controverses et interjections**. La présence des deux points et du gallicisme **c'est que** signifie qu'une explication suit, donnée par **oh! et débat**. **Oh!** Ne pouvait être orthographié qu'ainsi (ou à la rigueur **ho!**) car il s'agit d'une interjection et, toute controverse entraînant un débat, **débat** s'écrivait en un mot. (Était également toléré: **débats** au pluriel)

ÉPITHÈTES SALÉES : le nom épithète est féminin, donc salées.

APOPHTEGMES COURROUCÉS : nom issu de grec *apophthegma*, "sentence". **Apophtegme** est masculin, donc **courroucés**. Il s'agit soit d'une parole mémorable d'un personnage illustre, soit d'une simple vérité de bon sens exprimée de façon claire et concise (Sancho Pança est fécond en apophtegme).

PHILIPPIQUES: vient des *Philippiques*, titre des discours de Démosthène contre Philippe de Macédoine, d'où les deux *p*. Le mot désigne un discours violent contre quelqu'un. **Philippique** est féminin.

Controverses et interjections: s'il y avait des **oh!**, c'est qu'il y avait **débat**. Ces spécialistes de la gorge ont expectoré des **épithètes salées**, des **apophtegmes courroucés**, des **philippiques** **tortues**. Mais quand ils ont été gagnés par l'enrouement et que des fillettes se sont **présentées** avec des bouquets de **roses crevette**, des **althéas bisannuelles**, des amaryllis empourprées et des zinnias nonpareils, ils se sont sentis quinauds, honteux. Alors ils se sont parlé, écoutés et même rabibochés, leurs griefs tombant comme des sphacèles oubliés. Finalement, ce ne sont plus des invectives qu'ils ont échangées, mais des dictionnaires.

TORTUES: vient de l'ancien français *tort*, ancien participe passé du verbe **tordre**, de la famille de **tortueux**, avec le même sens de "retors, manquant de franchise, de droiture". **Tortues** s'accorde avec **philippiques**, donc, pour le genre, au féminin.

PRÉSENTÉES: participe passé d'un verbe accidentellement pronominal. Raisonement: des fillettes ont présenté qui? **se**, mis pour "elles mêmes"; le C.O.D. est placé avant le verbe, donc le participe passé s'accorde.

ROSES CREVETTE: **crevette** est un nom utilisé comme adjectif de couleur, par conséquent il demeure invariable, tout comme **framboise**, **abricot**, **puce**, etc (les exceptions sont au nombre de six: **rose**, **mauve**, **pourpre**, **fauve**, **écarlate** et **incarnat**).

ALTHÆAS BISANNUELLES: il s'agit d'un mot latin francisé. Se prononce (altea) et s'écrit æa avec e dans a. **Althæa** est le nom scientifique de certaines guimauves et de la rose trémière. Althæa est féminin, ce qui entraîne l'accord de l'adjectif qui suit, pour le genre, au féminin.

Controverses et interjections: s'il y avait des **oh!**, c'est qu'il y avait **débat**. Ces spécialistes de la gorge ont expectoré des **épithètes salées**, des **apophtegmes courroucés**, des **philippiques tortues**. Mais quand ils ont été gagnés par l'enrouement et que des fillettes se sont **présentées** avec des bouquets de **roses crevette**, des **althæas bisannuelles**, **des amaryllis empourprées** et des **zinnias nonpareils**, ils se sont sentis **quinauds**, honteux. Alors ils se sont **parlé, écoutés** et même **rabibochés**, leurs griefs tombant comme des **sphacèles oubliés**. Finalement, ce ne sont plus des invectives qu'ils ont échangées, mais des dictionnaires.

B.P

AMARILLYS EMPOURPRÉES : **amaryllis**, du nom propre grec **Amarullis**, désigne une plante à bulbe, à tige très longue et aux fleurs colorées et odorantes. Attention au y et aux deux l. **Amaryllis** est du féminin, empourprées s'accorde au féminin.

ZINNIAS NONPAREILS le mot **zinnia** vient d'un botaniste allemand, **M. Zinn**, qui a donné son nom à cette plante herbacée, d'où l'orthographe avec deux n. On dit un **zinnia**, donc l'adjectif **nonpareils** signifiant "sans pareil" et s'écrivant en un seul mot, s'accorde au masculin.

QUINAUDS : viendrait du moyen français *quin*, "singe". Littéraire et vieux.

PARLÉ, ÉCOUTÉS, RABIBOCHÉS: **parlé**, participe passé qui n'a pas, ici, de C.O.D, demeure invariable. **Écoutés** et **rabibochés** sont des participes passés de verbes accidentellement pronominaux. Raisonement: ils ont écouté qui? Ils ont rabiboché qui ? **se**, mis pour "eux-mêmes". Le C.O.D. est placé avant chaque verbe, donc les participes passés s'accordent au masculin pluriel.

SPHACÈLES OUBLIÉS : il s'agit de fragments de tissu cutané se détachant d'une plaie, d'un ulcère. **Sphacèle** est masculin, donc **oubliés**.